



	TSUTSUI (Yoriko) et HAYASHI (Akiko) Aya et sa petite sœur. L'Ecole des loisirs, 1988. 31 p.
--	---

Aya s'applique pour dessiner une jolie voie de chemin de fer à sa petite sœur Kika. Mais quand elle relève la tête, Kika a disparu...



	WADDELL (Martin) et FIRTH (Barbara) Tu ne dors pas, Petit Ours ? L'Ecole des loisirs, 1988. 29 p. (Pastel)
--	---

Un jour, Grand Ours et Petit Ours sont dans la forêt. Une nuit, Petit Ours a peur du noir...



	La Bataille des oiseaux : Contes celtiques. Hatier, 1988. 123 p. (Fées et gestes)
--	--

Treize contes choisis et adaptés par Pierre Leyris, treize contes pour faire peur, émouvoir, rêver et rire aussi, où l'on trouve des jeunes filles merveilleuses, des sorcières à cornes, un poète inquiétant, une jeune mère accusée d'avoir dévoré son enfant, et bien d'autres encore...

La Bataille des oiseaux : Contes celtiques.
(Traduit de l'anglais.)

Adolescents

Ce deuxième recueil de contes celtiques de Pierre Leyris complète parfaitement le premier paru en 1987 dans la même collection. Quelques contes merveilleux, où l'on retrouve des thèmes bien connus tressés de manière inattendue dans des versions superbes et quelques contes fantastiques déroutants à souhait. Ce qui caractérise peut-être ce livre, c'est une certaine musique, un rythme, nés de la langue du traducteur qui a su miraculeusement transmettre tout un univers sonore tour à tour séduisant, inquiétant ou les deux à la fois comme dans « La visiteuse » qui est sans doute le récit le plus fascinant de tous, l'un des plus brefs et des plus saisissants. Nous y sommes, comme le prince de l'histoire, pétrifiés, littéralement sous le charme d'une voix féminine qui nous entraîne hors du monde des vivants. Grâce au talent de Pierre Leyris, nous entendons la visiteuse ou l'oiseau chanteur ou le poète Hanrahan et sommes prêts à les suivre, subjugués, consentants. Ce talent est celui que devrait avoir tout conteur.

Eveline Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
C

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1988, n° 124

Tu ne dors pas, Petit Ours ? par Martin Waddell.
(Traduit de l'anglais.)

Dès 2 ans jusqu'à 6 ans

Dès la première page le mot *ours* vient remplir un texte serein qui nous fait pénétrer en territoire *ours*. Petit Ours est envoyé au lit dans le fond sombre de la grotte par Grand Ours qui s'installe côté lumière (et côté texte) pour lire son livre d'ours. Petit Ours s'applique à essayer de s'endormir (texte) en faisant des galipettes (image) ; la poupée à figure humaine participe à ses efforts. Grand Ours répond aux appels et passe du clair de la page de gauche à l'obscur de la page de droite qu'il éclaire progressivement, de lanterne en lanterne, jusqu'à l'éblouissement sur les deux pages du milieu du livre. Mais la peur du noir est d'un tout autre ordre. Grand Ours offre la nuit et les étoiles à Petit Ours qui s'endort dans ses bras rassurants. Texte et image prennent alors une dimension « poétique » au sens premier du terme, renforcée par la mise en page : à l'encadrement sombre qui entoure les scènes de la grotte (effet de livre dans le livre) s'oppose la disposition en pleines pages des paysages extérieurs où se révèle le monde. Amour, humour et fin.

Elisabeth Lortic
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1988, n° 124

Aya et sa petite sœur, par Yoriko Tsutsui et Akiko Hayashi. (Traduit du japonais.)

4-7 ans

Le regard que pose l'illustratrice Akiko Hayashi sur les choses est bien celui d'un petit enfant : les murs sont hauts, immenses, un peu effrayants ; les adultes ne sont représentés qu'aux trois quarts — leur visage est hors du champ de vision — et l'image de la ville, en plongée, fait apparaître le labyrinthe dans lequel évolue la petite fille. Et puis soudain tout bascule, Kika a disparu, l'angoisse est partout, l'affolement entraîne Aya dans une course éperdue, l'imagination — des terribles choses qui pourraient arriver — dépasse heureusement la réalité, tout comme dans la vie. Au moment des retrouvailles, Aya vole, littéralement radieuse, et le livre se termine serein sur la quatrième page de couverture. Par son format oblong et l'illustration qui se déroule systématiquement sur deux pages, l'album fait penser au cinéma et au rouleau japonais. Le récit sonne juste, toutes les sensations sont décrites avec précision (Aya sent, voit, entend) tant dans le texte que dans l'illustration ; le geste est dit et dessiné. L'album donne une image à la fois psychologique et visuelle des enfants, avec un grand respect pour eux.

Geneviève Patte, Aline Eisenegger
La Joie par les livres

Cote proposée
A



	BRULEY (Marie-Claire) et TOURN (Lya) Enfantines : jouer, parler avec le bébé. L'Ecole des loisirs, 1988. 160 p.
--	---

C'est la petite bête qui monte, qui monte, qui monte... Barbichon, barbichette... Bateau, batelier, mon bateau s'est renversé... : premiers jeux chantés, premiers jeux rythmés pour les tout-petits et ceux qui s'amuse avec eux.



	BERGER (Peter) La Maison rouge. L'Ecole des loisirs, 1988. 171 p. (Médium)
--	---

1925-1939 : l'Allemagne à l'heure du chômage et du nazisme. Dans la maison rouge vit la famille Peters : le père aux petits boulots dérisoires, la mère tendre et « douloureuse », les huit enfants aux caractères et aux destins très divers. L'un d'eux, Manni, raconte...



	O'DELL (Scott) Complainte de la lune basse. Flammarion, 1988 170 p. (Castor Poche Senior)
--	--

Matin Ensoleillé, jeune Indienne Navaho, raconte comment elle a survécu aux massacres des Blancs et à la déportation de sa tribu.

Complainte de la lune basse, par Scott O'Dell.
(Traduit de l'américain.)

11-13 ans

Matin Ensoleillé, jeune Indienne Navaho, raconte la déportation de sa tribu par les Blancs en 1864 et la longue marche forcée vers les réserves stériles du Nouveau-Mexique.

A la destruction de son village, à la mort lente des bébés et des vieillards, à la résignation et l'abrutissement des hommes de sa tribu, Matin Ensoleillé survivra, portée par son désir de revenir au canyon de son enfance pour donner le jour à son fils au sein de la nature, vitale pour son peuple.

L'écriture très sobre, comme magnifiée par la force et la sérénité du regard indien sur le monde qui l'entoure, confère à ce récit douloureux mais plein d'espoir la puissance d'émotion, suscitée par le témoignage d'horreurs plus récentes.

Mireille Le Van Ho
La Joie par les livres

Cote proposée
ODE

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1988, n°124

La Maison rouge, par Peter Berger.
(Traduit de l'allemand.)

12-15 ans

Un décor : une petite ville industrielle au bord du Rhin, en Allemagne. Une haute maison rouge (violence et tendresse) dans un quartier pauvre. Une époque : 1925-1939, la crise économique, le chômage, la montée du nazisme, l'accession au pouvoir de Hitler. Les événements historiques sont ici vécus à travers une chronique familiale et familière où les personnages très vivants — de la famille, du quartier — ont également une portée symbolique.

Dans une succession de scènes burlesques ou émouvantes, le narrateur Manni observe et vit les événements avec la naïveté et la vivacité d'impression de l'enfance, puis de l'adolescence, mais dans son récit au passé transparaît l'émotion et la douleur des temps à venir. Un roman très fort sur les ruses et l'emprise de l'idéologie nazie et sur la résistance que peuvent lui opposer des esprits vraiment libres.

Claude Hubert
La Joie par les livres

Cote proposée
BER

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1988, n°124

Enfantines : jouer, parler avec le bébé, par Marie-Claire Bruley et Lya Tourn.

Bébés, tout-petits et adultes

Voici un beau livre pour les professionnels de la petite enfance, comme on dit un peu sinistrement, et surtout pour tous ceux, en priorité les pères et les mères, qui aiment habiller, déshabiller, changer, laver les bébés, les tenir dans leurs bras, sur leurs genoux, les toucher, les renifler, les chatouiller, les faire rire, leur faire peur tout juste ce qu'il faut. Pour chacun de ces gestes et pour bien d'autres, il y a une infinité de petits mots rimés, rythmés, des sortes de formules poétiques à la fois concrètes et délirantes dont on nous propose ici un joli choix. L'originalité de ce recueil est qu'il est consacré aux tout-petits. Le classement thématique, l'index, les brèves introductions en tête de chapitre, les textes de présentation et de conclusion, les petits modes d'emploi en font un vrai manuel pour les professionnels. La présentation, en particulier la très jolie typographie, la mise en page et surtout les illustrations nombreuses, pleines de charme, d'humour, de tendresse de Philippe Dumas en font aussi un livre familial. C'est rare.

Evelyne Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
398.8 ou 841